

Canadian Foremost a été l'un des premiers à poursuivre ce genre d'activité il y a plus de vingt ans. De nombreuses autres entreprises, dont Canadian Fracmaster et Lavalin, sont membres du Conseil des gens d'affaires Canada-URSS, qui a déjà d'importantes réalisations à son compte. Cette semaine, je présiderai à la signature, par Cancom of Canada, d'un accord portant sur les communications par satellite. D'autres coentreprises sont à l'étude.

Je dois aussi signaler la visite au Canada, la semaine dernière, de représentants commerciaux et de professionnels de l'Ukraine, en contrepartie de la visite qu'une délégation canadienne avait effectuée dans cette république l'automne dernier. Le groupe a présenté, à Toronto, un symposium ayant pour thème «Comment mener des affaires en Ukraine». De même, en juillet et en août de cette année, l'université York a organisé, pour 60 cadres intermédiaires de l'URSS, un programme pancanadien d'échanges Est-Ouest de deux mois sur les affaires. Le programme était axé sur l'étude des forces du marché, des principes et méthodes de gestion en Occident et de l'esprit d'entreprise. Le mois prochain, une mission commerciale de suivi organisée par l'université York se rendra dans de nombreux centres de l'URSS. Le programme est appuyé par mon Ministère.

En conclusion, Mesdames et Messieurs, je voudrais souligner le fait que le Canada souhaite voir réussir la «perestroïka» et la restructuration de l'économie pour que l'activité soit davantage axée sur les marchés. Il en va de l'intérêt de tous. Nous sommes donc disposés à collaborer, par des relations élargies, en vue d'exploiter le plus rapidement possible les possibilités présentant un intérêt commun. Nous vous recommandons d'entrer en contact avec nos gens d'affaires canadiens, les délégués commerciaux de notre ambassade et les membres de mon personnel. Le gouvernement du Canada vous invite à exploiter les possibilités commerciales nouvelles et améliorées résultant de la détente politique, et à faire appel à l'expertise et à l'expérience du secteur privé canadien. Je puis vous assurer que les entreprises canadiennes sont prêtes à agir, dans la perspective d'une ouverture encore plus grande de l'économie soviétique. Le processus sera stimulé par la ratification rapide d'un accord de protection des investissements étrangers, par des réformes encore plus libérales, et par la transparence accrue des données sur la demande et les tendances des marchés. Nous recherchons un accès plus facile aux représentants commerciaux, aux utilisateurs finals et aux décideurs locaux. Quant aux projets envisageables, il nous faut des garanties financières, ainsi que des propositions économiquement viables de la part de ceux qui auront à les exécuter. C'est dans ce domaine que les gouvernements doivent prendre l'initiative et créer les conditions qui inciteront les entrepreneurs de chaque pays à conclure des affaires dont nous bénéficierons tous.